

8^e anniversaire du conflit syrien : 70 % des Syriens toujours dépendants d'une aide humanitaire

Montréal, le 12 mars 2019. Le 15 mars marque le 8^{ème} anniversaire du conflit syrien. 11,7 millions de Syriens ont toujours besoin d'une aide humanitaire d'urgence, soit 70 % de la population. L'accès aux services de base (santé, nourriture, eau potable, abri, etc.) reste une priorité absolue alors que la contamination du pays aux restes explosifs – sans précédent dans l'histoire du déminage - empêche le retour des populations et compliquera considérablement la reconstruction du pays. Depuis 7 ans, HI vient en aide aux Syriens réfugiés en Jordanie et au Liban à travers des projets de soutien psychosocial et de réadaptation.

- En huit ans de guerre, les bombardements massifs en zones peuplées ont eu des **conséquences humanitaires terribles** : déchirement des familles, blessures graves et invalidantes, traumatismes psychologiques, déplacements forcés et appauvrissement de la population, destruction des infrastructures essentielles (hôpitaux, ports, ponts, etc.), rupture du tissu socio-économique, etc. **Les populations auxquelles HI vient en aide en Jordanie et au Liban ont tout perdu et ont besoin de l'aide humanitaire pour survivre.**
- L'utilisation intensive des armes explosives en zones peuplées a considérablement impacté les infrastructures essentielles du pays et son économie : **80 % des Syriens vivent actuellement en dessous du seuil de pauvreté.** Les attaques incessantes contre les installations médicales ont considérablement réduit l'offre de service de santé alors que le nombre de personnes présentant des besoins médicaux, en raison de blessures liées au conflit ou d'infirmités récentes a augmenté.
- Les bombardements laissent également un héritage mortel : la contamination aux restes explosifs de guerre. **Plus de 10 millions de personnes sont exposées aux risques posés par les restes explosifs de guerre,** selon les organisations engagées dans l'action contre les mines en Syrie. Ces chiffres sont très certainement en dessous de la réalité, l'étendue réelle de la contamination restant inconnue en raison des difficultés d'accès à de nombreuses zones.
- Sur 187 enquêtes menées par des organisations humanitaires en 2018, **plus de 80 % des communautés interrogées disent avoir été témoins de bombardements ou de combats au sol. Toutes rapportent des incidents liés à la contamination aux restes explosifs.** L'association Action on Armed Violence (AOAV) rapporte que **près de 80 000 personnes ont été tuées ou blessées par des armes explosives entre 2011 et 2018. 87 % d'entre elles étaient des civils.**
- **La contamination aux restes explosifs de guerre est un des principaux obstacles au retour de la population réfugiée ou déplacée,** selon une enquête du Haut-Commissariat aux

réfugiés des Nations unies publiée en juillet 2018. Elle sera également un frein majeur à la reconstruction du pays, et à la reconstitution de son tissu économique et social.

- « Les conséquences des bombardements en zones peuplées sont terribles : familles déchirées, villes ravagées, fuite massive des populations, restes explosifs contaminant des quartiers entiers, etc. Les Syriens se trouvent dans un dénuement total et auront besoin de l'aide humanitaire encore de nombreuses années. Alors que les infrastructures du pays sont anéanties, l'accès aux services de base comme la santé est une priorité absolue des organisations humanitaires », précise Jérôme Bobin, Directeur de Humanité & Inclusion Canada.
- Dans le cadre de sa campagne « **Stop Bombing Civilians** », lancée en mars 2016, HI appelle les États du monde entier à élaborer une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées afin d'améliorer la protection des civils quand ils vivent en zones de conflit et à venir en aide aux victimes. L'organisation demande au grand public de signer sa pétition internationale (<https://www.change.org/p/stop-aux-bombardements-de-civils>).

À propos de HI

HI est une association de solidarité internationale indépendante qui intervient depuis 35 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

Plus d'informations sur www.hi-canada.org

Contact presse : Jérôme Bobin, Directeur Général, 514 908 2813 #220